

Publications

Michèle Vincelette

Numéro 85 (4), 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25577ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vincelette, M. (1997). Publications. *Jeu*, (85), 177–182.

PUBLICATIONS



DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

AQUIN, Hubert, *Confession d'un héros, suivi de le Choix des armes et la Toile d'araignée*, Montréal, Leméac éditeur, coll. « Théâtre », 1997, 159 p.

Texte de présentation de Jean Cléo Godin, p. 13 ; *Confession d'un héros*, pièce diffusée le 21 mai 1961 à Radio-Canada, dans la série « Nouveautés dramatiques », p. 15-34. Le texte a été publié dans *Blocs erratiques*, Éditions Quinze, 1972, p. 221-231. *Le Choix des armes*, téléthéâtre écrit pour Radio-Canada en 1958 mais jamais diffusé, p. 35-106. *La Toile d'araignée*, texte radiophonique diffusé le 29 juillet 1954, dans la série « Théâtre de Radio-Canada », p. 109-157. Le texte a été publié dans *Blocs erratiques*, Éditions Quinze, 1977. « Ces trois textes dramatiques ont en commun de parler de l'amour et de son revers obligé, chez Aquin : la haine. Amour filial (*la Toile d'araignée*), amour adultère (*le Choix des armes*), amour de la vitesse (*Confession d'un héros*), haine des conventions sociales ou de la famille, toutes ces pulsions excessives servent ici de support à une action fascinante. »

COLLECTIF, *les Huit Péchés capitaux (Éloges)*, Montréal, Dramaturges Éditeurs, 1997, 129 p. Pièce en huit tableaux, créée le 11 novembre 1997 à l'Espace GO par le Petit à Petit, dans une mise en scène de René Richard Cyr et de Claude Poissant.

« Prologue », de René Richard Cyr, p. 7-10 ; *Éloge de la gourmandise*, de Michel

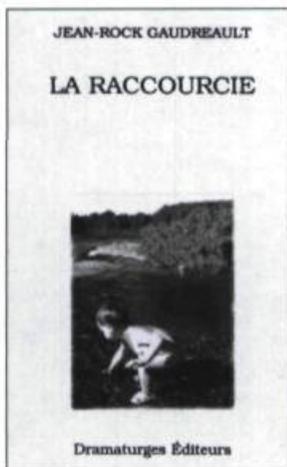
Tremblay, p. 11-32 ; *Anaïs* (éloge de l'avarice), de Jean-François Caron, p. 33-56 ; *Mourir d'envie*, de Normand Canac-Marquis, p. 57-68 ; *Éloge de la paresse*, de Larry Tremblay, p. 69-78 ; *Grrr* (la colère), de René-Daniel Dubois, p. 79-103 ; *l'Inachevé* (exercice sur l'orgueil), de Michel Marc Bouchard, p. 105-111 ; *Éloge de la luxure*, de Lise Vaillancourt, p. 113-120 ; « Épilogue », de René Richard Cyr, p. 121-127. « Prenant comme pari l'éloge des sept péchés capitaux et la découverte d'un huitième, René Richard Cyr et Claude Poissant se sont adressés à sept auteurs, distribuant à chacun un péché, comme source d'un court texte dramatique. Expérimentation, grand défi, voilà un spectacle de création qui témoigne d'une façon de travailler à l'image du Théâtre PàP 2/Petit à Petit, privilégiant la parole libre, le geste libre et le théâtre libre. »

GAUDREULT, Jean-Rock, *la Raccourcie*, Montréal, Dramaturges Éditeurs, 1997, 109 p. Pièce en un acte, créée le 16 octobre 1997 au Théâtre du Bic par le Théâtre les Gens d'en Bas, dans une mise en scène de Marie-Louise Leblanc. « Jean-Joseph Simard s'est réfugié dans un campement au fond des bois et a abandonné son travail et sa famille. Après des années de solitude totale, son fils, Victor, le retrouve et le confronte. Pour Jean-Joseph, le passé refait surface ; pour Victor, l'avenir est le seul enjeu. »

GRAVEL, Robert, *la Tragédie de l'homme*, Montréal, VLB éditeur, coll. « Théâtre », 1997, 227 p., ill.

Trilogie comprenant *Durocher le milliardaire*, *l'Homme qui n'avait plus d'amis* et *Il*

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.



n'y a plus rien, pièces créées à l'Espace Libre par le Nouveau Théâtre Expérimental, dans des mises en scène de Robert Gravel. « Toute vie est théâtre et tout théâtre est jeu », préface de Jean-Pierre Ronfard, p. 7-13.

Durocher le milliardaire, pièce créée le 6 mars 1991, p. 15-88. *L'Homme qui n'avait plus d'amis*, pièce en cinq scènes et un prologue, créée le 8 octobre 1991, p. 89-152. *Il n'y a plus rien*, pièce créée le 17 novembre 1992, p. 153-226. « Voilà une œuvre lourde, désespérée, d'une drôlerie gênante, brutale. Et pourtant, par un paradoxe étonnant, ces pièces ont toujours été montées et représentées dans la joie. Du vivant de Robert Gravel, comme après sa mort. »

LABERGE, Marie, *Ils étaient venus pour...*, Montréal, Éditions du Boréal, coll. « Théâtre », 1997, 141 p., ill. [Éd. originale : Montréal, VLB, 1981]

Pièce en six tableaux, créée le 31 juillet 1981 au Théâtre du Bois de Coulonge, dans une mise en scène de l'auteure, p. 9-124 ; « Vingt ans après », entretien réalisé le 22 août 1997 par Philip Wickham avec Marie Laberge et Pierre Potvin, p. 125-141. « Sur le mode épique, *Ils étaient venus pour...* évoque l'aventure de Val-Jalbert, un des plus grands ratés de l'histoire de l'industrialisation au Québec. »

LABERGE, Marie, *le Night Cap Bar*, Montréal, Éditions du Boréal, coll. « Théâtre », 1997, 191 p., ill. [Éd. originale : Montréal, VLB, 1987]

Pièce en quatre parties, créée le 3 avril 1987 à la Licorne par le Théâtre de la Manufacture, dans une mise en scène de Daniel Simard, p. 11-183 ; « Un impitoyable démasqué », par Jacques De Decker, p. 187-191. « Un homme est mort au fond d'un bar / Au bout de la nuit, son verre fini. »

LeBLANC, Luc et Louis-Dominique LAVIGNE, *la Chaise perdue*, Moncton, Éditions d'Acadie, coll. « Théâtre

Jeunesse », 1997, 67 p., ill.

Pièce en dix tableaux, créée en 1995 à Caraquet par le Théâtre Populaire d'Acadie, dans une mise en scène de Louis-Dominique Lavigne. « Abordant avec tendresse et fraîcheur le thème de la mort, ce texte est une ode à la force de l'imaginaire, et il met l'enfant face à sa propre capacité d'inventer. »

LEE, Michel, *le Pont*, Moncton, Éditions d'Acadie, coll. « Théâtre », 1997, 51 p., ill.

Pièce en un acte, créée en décembre 1996 à l'église Saint-Vincent-de-Paul de Québec par le Théâtre les Micheries, dans une mise en scène de l'auteur. « Plus qu'un texte dramatique sur le suicide, *le Pont* est la rencontre de deux êtres, un adolescent en mal de vivre, et un passant, médecin et père de famille, aux prises avec chacun son mal de vivre. »

SHAKESPEARE, William, *la Tempête*, texte français d'Antonine Maillet, Montréal, Leméac éditeur, coll. « théâtre », 1997, 107 p. Pièce en cinq actes, neuf scènes et un épilogue. Cette traduction a été créée au Théâtre du Rideau Vert, le 25 février 1997, dans une mise en scène de Guillermo de Andrea. « Maître du trompe-l'œil et de l'illusion, Shakespeare propose, avec *la Tempête* [créée en 1611], une méditation souriante et légère sur les apparences et la recherche d'authenticité dans un monde qui se dérobo sans cesse. »

VILLENEUVE, Raymond, *le Mutant*, Montréal, Dramaturges Éditeurs, 1997, 47 p. Pièce en un acte, créée le 9 novembre 1997 à la Petite Licorne par Béton Blues, dans une mise en scène de l'auteur, p. 7-42. « *Le Mutant* est un monologue radioactif qui met en scène un personnage définitivement marginal qui grimpe sur le sommet de la croix du Mont-Royal afin d'atteindre le but ultime de son existence : la supramutation ! En compagnie de son nouveau rat, le Mutant explorera toutes les voies possibles et inima-



ginables afin d'accomplir... son improbable destinée. » *Comme Henri*, p. 43-46. Ce texte a déjà été publié par les mêmes éditeurs dans 38 I.

ESSAIS **QUÉBEC/CANADA**

COLLECTIF [coordination de Jean-Pierre Ronfard et de Claudine Raymond],
le Nouveau Théâtre Expérimental,

Cahier X : « Point d'orgue », décembre 1994/juin 1997, Montréal, 44 p., ill.

« Il s'agit du dixième cahier d'un coffret-album publié en 1995, qui couvre une période relativement riche en spectacles, en événements heureux ou tragiques. Quarante-quatre pages d'articles, de comptes rendus, de témoignages et de documents photographiques. »

MARCHAND, Alain Bernard, *Genet le joueur impénitent*, essai,

Montréal, les Herbes rouges, 1997, 235 p.

« Genet dramaturge ne voulait pas d'un théâtre qui soit le reflet du "monde visible". Il cherchait plutôt à sortir le personnage des limites de l'identité au moyen du jeu des rôles et à faire de la scène le seul lieu où "toutes les libertés sont possibles". Il en a résulté une prodigieuse mise en scène du rôle qui, selon son expression, transforme le personnage en "un signe chargé de signes". Le présent ouvrage, qui examine tous les moyens mis en œuvre par le dramaturge pour briser la sacro-sainte unité du personnage, se veut autant un instrument de travail pour les praticiens et les amateurs de la scène qu'une réflexion sur l'esthétique théâtrale contemporaine. »

DRAMATURGIE **ÉTRANGER**

DURRINGER, Xavier, *Une petite entaille*,

Paris, Éditions Théâtrales, 1997, 87 p.

Comédie dramatique en trente-trois scènes. « Des personnages, habités de rêves en cul-de-sac, basculent entre le dérisoire du quotidien et la poésie tendre de la rue, pour dire des histoires de cul, des histoires d'amour, à en crever. »

JOUBERT, Suzanne, *la Peau de la Grande Ourse*, Besançon, les Solitaires Intempestifs, 1997, 77 p.

Pièce en six chromos, créée en mars 1995 au Théâtre des Bernardines (Marseille), dans une mise en scène d'Alain Fourneau. « *La Peau de la Grande Ourse* est le titre générique de six portraits fictionnels où rien ne se résume ou plutôt tout se résume... »

MINYANA, Philippe, *Drames brefs (2)*, Paris, Éditions Théâtrales, 1997, 70 p.

« Huit drames brefs. Huit "flashes" sur les états de la misère du monde, du désastre des hommes : les pères trahissent les fils, les femmes fuient... »

OCAMPO, Silvina, *la Pluie de feu*,

traduit de l'espagnol par Silvia Baron-Supervielle, Paris, Christian Bourgois éditeur, 1997, 124 p.

Pièce en trois actes, créée le 16 septembre 1997 à la MC 93 par MC93 Bobigny et le Groupe TSE, dans une mise en scène d'Alfredo Arias. « Pièce empreinte d'une drôlerie et d'une étrangeté poétique propres à l'esprit argentin. »

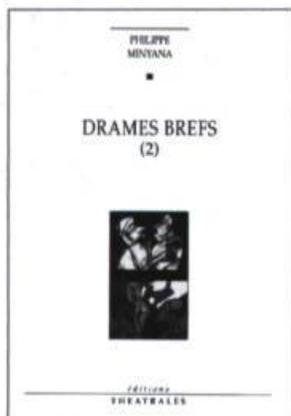
RAMBERT, Pascal, *De mes mains propres*, Besançon, les Solitaires Intempestifs, 1997, 42 p.

Pièce en six scènes, créée en 1993 au Théâtre de Nanterre-Amandiers, dans une mise en scène de l'auteur. « La tête dans une main et un revolver dans l'autre, il tâche de comprendre ce qui en lui l'a poussé à être ce qu'il est devenu : un homme encore grandement affamé, mais néanmoins chassé du fastueux banquet de la vie. »

RAMBERT, Pascal, *Race*,

Besançon, les Solitaires Intempestifs, 1997, 52 p.

Pièce en vingt scènes, créée en septembre 1997 à Rouen, au festival Octobre en Normandie, dans une mise en scène de l'auteur. « Interroger la France, l'Europe,



l'Occident sur son rapport à l'autre, le Noir, l'Arabe, l'Asiatique... Si écrire c'est faire parler le mort, *Race*, en donnant la parole à ceux que l'écriture du monde par l'homme blanc a fait taire, entend faire parler le muet de l'Histoire. »

WEDEKIND, Frank, *Théâtre complet II*,

Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, 1997, 413 p.

L'ouvrage réunit la version inédite et intégrale de *Lulu : la Boîte de Pandore, une tragédie-monstre*, 1894, traduction de Jean-Louis Besson et Henri Christophe, p. 9-204 ; *l'Esprit de la terre*, 1913, tragédie en quatre actes, traduite par Ruth Orthmann et Eloi Recoing, p. 205-294 ; *la Boîte de Pandore*, 1913, tragédie en trois actes, traduite par Philippe Ivernel, p. 206-369 ; « Documents et notes » par Jean-Louis Besson, p. 371-412. « Bien qu'il s'agisse de trois pièces indépendantes, elles présentent des similitudes pour ce qui est des mots et des expressions utilisés au fil des dialogues. D'une pièce à l'autre, Wedekind coupe, modifie, complète, mais aussi il reprend ou recise ses phrases. Les traducteurs se sont attachés, en comparant leurs textes, à ce que les termes et les formulations identiques dans les trois pièces soient maintenus en français. »

ESSAIS

ÉTRANGER

COLLECTIF, [conçu et réalisé par Yan CIRET],

Archipel Lavaudant,

Paris, Christian Bourgois éditeur, coll.

« Cahiers de l'Odéon », 1997, 320 p., ill.

« L'ouvrage, qui réunit de nombreux collaborateurs – Georges Lavaudant lui-même (metteur en scène et directeur de l'Odéon/Théâtre de l'Europe), mais aussi tous ceux, auteurs, acteurs, assistants, scénographes, chorégraphes, qui l'ont accompagné –, a été réalisé par Yan Ciret à partir des journées consacrées à Lavaudant par l'Académie expérimentale des théâtres, fin 1996. Composé librement comme un puzzle ou un labyrinthe, incluant déclarations, frag-

ments de correspondance, entretiens, citations, il se déploie comme une série discontinue d'échos où se retrouve l'essence même de ce qui fait la singularité du théâtre-monde de Lavaudant. »

DORIN, Françoise, *les Plus Belles Scènes d'amour. Anthologie,*

Paris, Albin Michel, coll. « La bibliothèque amoureuse », 1997, 409 p., ill.

« Déclaration ou rupture, jalousie ou réconciliation, badinage ou transports de la passion : l'amour a donné au théâtre quelques-unes de ses plus belles scènes, et des couples, tels Chimène et Rodrigue, Roxane et Cyrano, Camille et Perdican, dont les passions restent éternelles. Dans cette anthologie illustrée de gravures d'époque et de photographies, Françoise Dorin nous propose une carte du tendre où se lisent les méandres du cœur, avec au coin de l'œil parfois un sourire, parfois une larme.

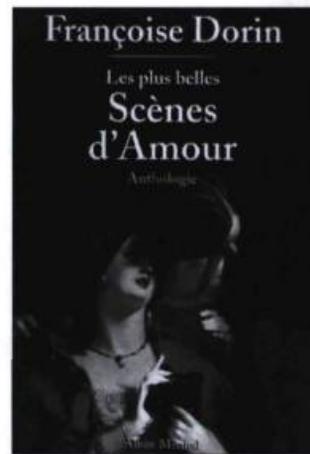
De Molière à Sacha Guitry, d'Edmond Rostand à Françoise Sagan, en passant par Marivaux, Alfred de Musset, Jean Cocteau ou Jules Renard, cet ouvrage réunit les auteurs qui ont le mieux su mettre en scène l'amour et ses métamorphoses. »

HELBO, André, *l'Adaptation.*

Du théâtre au cinéma,

Paris, Masson & Armand Colin Éditeurs, coll. U, série « Cinéma et audiovisuel », 1997, 137 p.

« Au départ de ce livre, un constat. Face à la scène ou dans la salle obscure, le spectateur se trouve confronté à une curieuse hésitation : le manteau d'Arlequin, l'écran invitent à la fois à la rencontre et à la séparation. Sans doute, images scénique et filmique n'offrent-elles pas le même dilemme. À en croire le (mauvais) genre ou le (grand méchant) texte, l'interrogation ne serait pas de même nature. Pourtant, il arrive que les démarches spectaculaires dialoguent, se croisent, se précipitent ou se simulent en des gestes qui ont pour noms la captation, la notation, la transposition, le transfert, la métamorphose. Le



recours à des méthodes d'inspiration sémiologique est illustré dans le présent ouvrage par des pratiques de lecture (*Hamlet* dans les versions de Laurence Olivier et de Patrice Chéreau, *En attendant Godot* filmé sous l'autorité de Beckett) et par de nombreux exemples. »

HINDENOCH, Michel, *Conter, un art ?*,

Le Poiré sur Vie, Éditions de La Loupiote, coll. « Tapage de conteurs », 1997, 160 p., ill.

Ouvrage qui regroupe des propos sur l'art du conteur, publiés pour la plupart dans la revue *Dire* entre 1990 et 1995. « Si, aujourd'hui, les contes connaissent un regain d'intérêt de la part des adultes, il n'en va pas de même pour l'art des conteurs qui reste encore, dans l'esprit de beaucoup, un art mineur et, plus largement une technique de diffusion des contes, confondue avec celle du comédien, du récitant, et même du lecteur. L'urgence n'est pas tant de conserver ni de répandre, mais bien de mettre au monde des versions nouvelles, personnelles et vivantes des contes de toujours, ce qu'ont fait de tout temps les conteurs disparus. »

LOUPPE, Laurence,

Poétique de la danse contemporaine,

Bruxelles, Éditions de Contredanse, coll.

« La pensée du mouvement », 1997, 347 p.

« Laurence Louppe a condensé dans cet ouvrage toute la pensée qui s'est élaborée depuis le début du siècle sur l'art de la danse : son avènement, ses modes de lecture, ses éléments constitutifs. Une pensée rassemblée dans un état de références, d'expériences patiemment glanées et brillamment mises en rapport par l'auteur. Une pensée intrinsèquement liée à la pratique et au travail du corps aussi. Voyage entre le discours et la pratique, le sentir et le faire, la perception et la mise en œuvre. »

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, *la Naissance des politiques culturelles et les rencontres d'Avignon (1964-1970)*,

Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, Travaux et documents n° 6, 1997, 570 p., ill.

« En Avignon, Jean Vilar organisait durant chaque festival, de 1964 à 1970, des « Rencontres » où il invitait artistes, professionnels, élus, administrateurs et chercheurs pour repérer les questions de fond qu'il fallait poser pour construire des politiques cohérentes : « Culture et État » en 1964, « Culture et École » en 1965, « Culture et Région » en 1966, « Culture et Ville » de 1967 à 1970. Philippe Poirrier nous présente ici les comptes rendus de ces Rencontres. Son introduction, les témoignages qu'il a suscités, les index qu'il a élaborés font de la publication de ces comptes rendus, curieusement actuels et profondément féconds pour la réflexion sur les politiques culturelles, un ouvrage de référence. »

TACKELS, Bruno,

***À vues (Écrits sur du théâtre d'aujourd'hui)*,**

Paris, Christian Bourgois éditeur, coll.

« Cahiers de l'Odéon », 1997, 220 p., ill.

« La résistance du théâtre à sa propre spectacularisation, l'enjeu d'un lien vivant à l'Histoire incarné dans l'événement rituel des gestes et des paroles, c'est ce qu'À vues poursuit, le plus souvent sur les traces d'expériences récentes (Kantor, le Théâtre du Radeau, Didier-Georges Gabily, *la Servante* d'Olivier Py). Théorique et polémique, l'ouvrage est aussi chronique, accompagnement du travail. »

VIALA, Alain [sous la direction de], *le*

Théâtre en France des origines à nos jours,

Paris, Presses universitaires de France, coll.

« Premier Cycle », 1997, 503 p., ill.

Avec la collaboration de Jean-Pierre Bordier, Marie-Madeleine Fragonard, Hélène Baby, Marie-Claude Canova-Green, Gérard Gengembre, Maryse Souchard et Marc Favier. « Art universel, le théâtre est par nature un art double : littérature et art de la scène. L'essentiel de cet ouvrage porte sur

l'historique et la chronologie du théâtre français, sans oublier les lieux et conditions de la représentation, les mentalités et les relations avec les publics. Un glossaire, des indications bibliographiques générales sur les auteurs, les œuvres et les metteurs en scène donnent des outils pouvant servir à l'étude des théâtres de tous les pays. »

YAARI, Nurit, *Contemporary French Theatre 1960-1992,*

traduit de l'hébreu par Henry G. Nijk, Paris, Entr'Actes – SACD, 1995, 351 p., ill.

Entr'Actes est un organisme qui a pour but de faire connaître le théâtre français à l'étranger. L'auteure a choisi trente et un dramaturges qui reflètent, à son avis, l'émergence d'une nouvelle dramaturgie dans le théâtre français depuis le début des années soixante. L'ouvrage est divisé en quatre

parties. La première partie raconte l'évolution et les changements dans le théâtre français de 1945 à 1992. Les trois autres parties présentent les pièces des dramaturges dont la carrière a débuté dans les années 1960, 1970 et 1980. Chaque section comprend un résumé de la pièce retenue, les thèmes abordés, des détails techniques, ainsi qu'un texte de présentation sur l'auteur, la liste de ses autres pièces et une bibliographie.

MICHÈLE VINCELETTE



LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957

THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1957

*Les Cahiers de théâtre Jeu remercient
le Conseil des Arts du Canada
pour son important soutien financier.*

